

# LE PROPAGATEUR DES BONS LIVRES

BULLETIN

BI-MENSUEL



DE LA LIBRAIRIE SAINT-JOSEPH

Un bon livre est un ami : n'en ayons que d'excellents.

Abonnement : 25 centims par an.

CADIEUX &amp; DEROME, ÉDITEURS-PROPRIÉTAIRES. 1603 RUE NOTRE-DAME, MONTRÉAL.

IL EST PRÊT!...

Fete de la Purification de la sainte Vierge.

2 FÉVRIER

## LE CANADA ECCLESIASTIQUE

ALMANACH-ANNUAIRE  
DU CLERGÉ CANADIEN  
POUR L'AN DE GRACE

1887

PREMIÈRE ANNÉE

1 vol. in-12 de 188 pages, et 3 portraits..... Prix franco : 25 cts

C'est d'une main timide et presque tremblante que nous venons d'écrire cet en-tête. Il nous semble même entendre nos lecteurs, en le lisant, s'écrier : "ENFIN ! ...." le voilà donc ce fameux *Canada ecclésiastique* après lequel nous soupirons si ardemment depuis bientôt 30 longs jours. Voyons vite ce que c'est, et si l'on nous a promis plus de beurre que de pain, nous saurons vite réclamer et dire carrément notre façon de penser. — Un volume in-12 (du moins voilà un format qui n'est pas mesquin !); beau papier teinté, du Rolland même (c'est très chic !); cent quatre-vingt-huit pages (bravo ! c'est déjà 46 pages de plus que feu l'*Almanach ecclésiastique* !); trois portraits (c'est quasiment du luxe !); une liste complète de 20 communautés d'hommes, et de 37 communautés de femmes (c'est de l'histoire en raccourci, quoi !); un répertoire alphabétique de tous les prêtres du Canada (mais c'est très commode pour la correspondance !) Décidément, je ne regrette pas d'avoir attendu, j'en ai plus que pour mon argent ; je vais immédiatement écrire une lettre de remerciements aux courageux éditeurs, MM. Cadieux & Derome.

— Si tout le monde tient ce langage (quod Deus non avertat), nous ne regretterons pas notre pénible et ingrat travail, ni l'argent que le *Canada ecclésiastique* a fait sortir de notre caisse, et qui n'y rentrera jamais ! Pour ce premier essai, nous n'ambitionnons que d'être utiles et agréables au clergé canadien. Si nous réussissons, il faudra en rapporter tout le mérite aux Messieurs des différents évêchés, qui se sont donné beaucoup de peine pour nous fournir les renseignements et corriger nos épreuves. Qu'ils veuillent bien accepter ici même, pour ce travail désintéressé, notre plus sincère gratitude.

Pour cette année, le *Canada ecclésiastique* n'est qu'une vaste ébauche qui ne pourra se parfaire qu'avec le temps et les suggestions des intéressés. Quoiqu'il en soit, cette compilation nous paraît très satisfaisante ; nous n'osons pas dire parfaite, pour ne pas nous mettre en contradiction avec l'infailible *Errare humanum est*. Nous disons simplement parfait S. E. E. O.

Voilà en trois mots ce que contient ce nouvel annuaire : outre le calendrier de l'année, il donne les noms de tous les Archevêques et Evêques du Canada, ceux de leurs vicaires généraux, de leurs secrétaires, des préfets apostoliques, des chanoines titulaires et honoraires, des supérieurs des grands et petits séminaires, des curés et des vicaires ; les noms et le nombre des cures, succursales et vicariats ; la population de chaque diocèse ; avec les noms des congrégations ou communautés religieuses qu'ils renferment. Voilà pour la première partie.

Dans la deuxième partie, on trouve l'historique ou tableau de toutes les communautés religieuses, d'hommes et de femmes en Canada, avec toutes leurs succursales, tant aux États-Unis, qu'en Canada. Cette dernière partie, à elle seule, peut être qualifiée d'ouvrage complet en ce genre.

Enfin, pour couronner l'œuvre, le *Directoré*, ou liste alphabétique de tous les prêtres, séculiers et réguliers, du Canada, avec une liste, comme appendice, des prêtres canadiens qui desservent des paroisses aux États-Unis. Un pareil recueil se recommande de lui-même, et c'est véritablement une statistique complète du clergé catholique du Canada. Elle est officielle et s'adresse non seulement aux dignitaires de l'église, dans quelque catégorie qu'ils se trouvent, mais elle sera encore parfaitement utile aux administrations, aux établissements commerciaux, industriels et financiers, etc. ; à toute personne, enfin, intéressée, par sentiment ou par profession, à connaître les noms, les situations et les résidences des membres du clergé canadien.

Voilà déjà, croyons-nous, assez de documents et d'informations pour prédire au *Canada ecclésiastique* un avenir certain et même brillant. Qu'en pensez-vous, lecteurs du *Propagateur* ?

Toutefois, les éditeurs méditent, pour les années à venir, des améliorations très considérables, et si l'encouragement donné à cette nouvelle publication est satisfaisant, nous pouvons espérer avoir dès l'année prochaine quelque chose de relativement parfait. Donc, succès et longue vie au *Canada ecclésiastique*.

Moïse, parlant au nom de Dieu, avait donné cette loi, que toute femme qui était devenue mère devait, au bout de quarante jours, porter au temple, avec son enfant, un agneau d'un an, et, si elle était pauvre, deux tourterelles ou deux petites colombes.

“ Quand furent accomplis, disent les saints Évangiles, les jours de la purification, selon qu'il est prescrit par la loi de Moïse, Marie et Joseph portèrent l'Enfant au temple de Jérusalem pour le présenter au Seigneur, et remirent au prêtre l'offrande du pauvre.

“ Or, il y avait à Jérusalem un homme du nom de Siméon, et cet homme était juste, attendant la consolation d'Israël, et l'Esprit-Saint était en lui ; il avait reçu cette réponse du Saint-Esprit, qu'il ne verrait pas la mort sans avoir vu auparavant le Christ, l'oint du Seigneur.

“ Ayant pris le divin Enfant entre ses bras, Siméon le bénit et, le rendant à sa mère, il entonna ce beau cantique : A présent, Seigneur, vous pouvez renvoyer votre serviteur, je mourrai en paix, selon votre parole, parce que mes yeux ont vu votre Sauveur ; oui, ce Sauveur que vous avez préparé devant la face de toutes les nations pour être leur lumière et la gloire d'Israël votre peuple. Puis il ajouta : Cet enfant est venu pour être le salut et la ruine de plusieurs en Israël, il sera comme un signe qui excitera beaucoup de contradictions, et votre âme, ô Marie, sera transpercée d'un glaive de douleurs, afin que les pensées qui sont encore enfermées dans l'âme de plusieurs soient révélées.”

“ Marie allait se retirer, quand une prophétesse nommée Anne, fille de Phanuel et veuve depuis longtemps, qui passait sa vie dans le temple, priant et pleurant, en qui était l'Esprit de Dieu, ayant entendu le cantique de Siméon, se mit à louer le Seigneur et à parler de Jésus à tous ceux qui attendaient le salut et la rédemption d'Israël.”

C'est en l'honneur de cet événement, et pour en conserver le souvenir, que l'Église a institué la fête de la Purification, vulgairement appelée la *Chandeleur* à cause des cierges qu'on y allume.

Cette fête doit nous inviter à faire quelques réflexions utiles et salutaires sur l'exemple admirable que nous donne la très sainte Vierge.

Remarquons d'abord son obéissance : elle qui avait été conçue sans péché, qui était la pureté même, elle la mère d'un Dieu, c'est-à-dire comblée du plus grand honneur qui puisse être accordé à une créature, se soumet à une loi qui certainement ne l'obligeait pas ; non seulement elle obéit à cette loi, mais elle associe à sa soumission un fils qui est le maître du monde et qui commande à toute la nature.

L'humilité de Marie n'est pas moins remarquable. Les mages avaient apporté leurs trésors aux pieds de Jésus naissant ; sa Mère pouvait obtenir tous les honneurs et les richesses qu'elle aurait demandés à ce divin Fils, et la voilà qui porte au temple l'offrande du pauvre, continuant ainsi ce grand mystère d'un Dieu naissant dans une étable et élevé au milieu des privations de la misère.

Enfin, si une grande destinée est prédite au Fils de Marie, de cruelles douleurs lui sont en même temps annoncées, son cœur de mère doit être transpercé d'un glaive, et sa courageuse résignation est soumise aux volontés du Ciel.

Donc, en ce jour, les chrétiens doivent sentir redoubler en eux les sentiments d'humilité, d'obéissance et de patience, qui sont la base et le complément de toutes les vertus ; ils doivent prendre la résolution de n'entrer qu'avec un profond respect dans nos églises, bien plus augustes que le temple de Jérusalem ; et les mères particulièrement doivent réfléchir sur l'importance de leurs devoirs dans l'éducation de leurs enfants, que Dieu ne leur a donnée que pour qu'elles les consacrent à son service.

Quoique les rites judaïques soient abrogés depuis la promulgation de l'Évangile, l'usage a prévalu parmi les mères chrétiennes, à leur première sortie, d'imiter l'exemple de la sainte Vierge, et d'aller à l'église témoigner à Dieu leur reconnaissance et recevoir la bénédiction du prêtre.

Cette cérémonie est connue sous le nom de *relevailles*.

(Petites lectures illustrées.)

## HOMELIES SUR LES ÉVANGILES

DE TOUS LES

DIMANCHES DE L'ANNÉE LITURGIQUE

SELON LA MÉTHODE DES PÈRES D'APRÈS

LUDOLPHE LE CHARTREUX

Par MGR RICARD, Prélat de la Maison de Sa Sainteté

Un volume grand in-8 de XVI-200 pages..... Prix franco : 75 cents